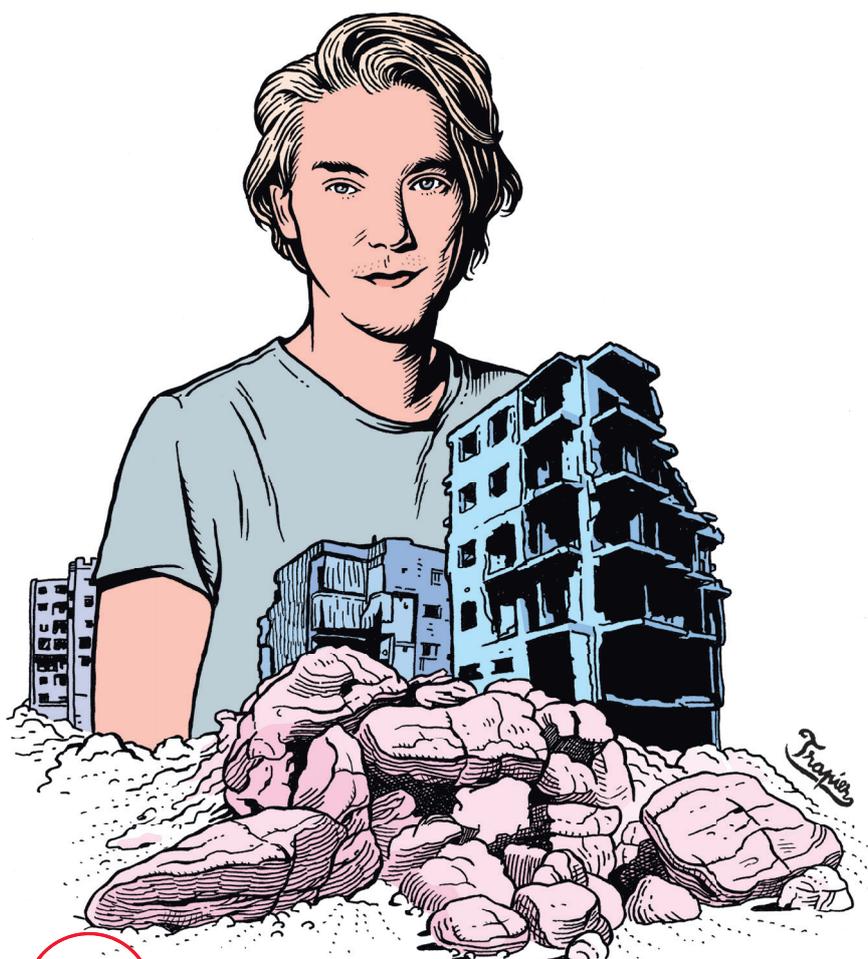


Théâtre du Rond-Point

DOSSIER DE PRESSE



TARIF
RENTREE

CRÉATION

EXÉCUTEUR 14

UNE PIÈCE D'ADEL HAKIM
MISE EN SCÈNE TATIANA VIALLE

AVEC SWANN ARLAUD
EN PRÉSENCE DE MAHUT

30 SEPTEMBRE – 23 OCTOBRE 2020

GÉNÉRALES DE PRESSE : MERCREDI 30 SEPTEMBRE, JEUDI 1^{ER} ET VENDREDI 2 OCTOBRE 2020 À 20H30

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE PRESSE
ÉLOÏSE SEIGNEUR CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE
CAMILLE CLAUDON CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

01 44 95 98 47
01 44 95 98 33
01 44 95 58 92

H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR
C.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR

À PROPOS

Il n'avait rien d'un assassin. Mais la guerre est là, qui l'imprègne, dilue en lui son langage et son venin. Il devient le guerrier d'un conflit dont il ne comprend rien. Il apprend la haine, suit un Dieu vengeur. Contaminé par la barbarie, il se débat avec ses restes d'humanité. Le comédien Swann Arlaud a quinze ans quand il découvre *Exécuteur 14*, chant de vie et de mort. La rencontre est décisive. Il sait depuis toujours qu'il plongera sur scène dans la cervelle en flammes de cette victime devenue bourreau.

Adel Hakim découvre le théâtre aux côtés d'Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil et de John Strasberg à l'Actors Studio. Il écrit en 1991 sa première pièce, *Exécuteur 14*, peinture d'une guerre universelle, traduite et montée dans plus de vingt pays. Metteur en scène, traducteur, directeur d'institution, il fait du Théâtre des Quartiers d'Ivry la plateforme exemplaire d'un théâtre citoyen. Il meurt en 2017 à soixante-trois ans.

Avec Isabelle Carré et Swann Arlaud, *Une femme à Berlin*, il y a dix ans au Rond-Point, dressait déjà les portraits d'individus perdus dans les ignominies de la guerre. Tatiana Vialle, écrivaine, metteuse en scène et directrice de casting, poursuit sa recherche du mal intrinsèque à l'homme, cette force en lui, bête immonde qui ne demande qu'à surgir et à fondre sur l'autre. Comprendre l'horreur de la guerre depuis le corps et le mental du guerrier.

EXÉCUTEUR 14

CRÉATION

UNE PIÈCE D' **ADEL HAKIM**
MISE EN SCÈNE **TATIANA VIALLE**
AVEC **SWANN ARLAUD**
EN PRÉSENCE DE **MAHUT**

MUSIQUE COMPOSÉE ET INTERPRÉTÉE PAR
LUMIÈRES
ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE
SCÉNOGRAPHIE
CHORÉGRAPHIE

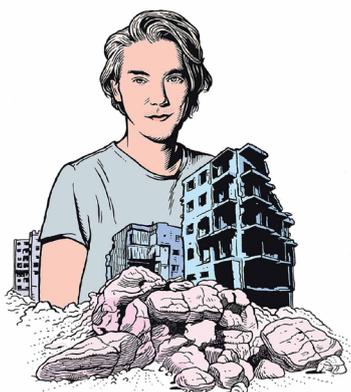
MAHUT
CHRISTIAN PINAUD
MARGOT CLAVIÈRES
CHANTAL DE LA COSTE
HERVÉ LEBEAU

PRODUCTION ARNAUD BERTRAND – 984 PRODUCTIONS COPRODUCTION THÉÂTRE DU ROND-POINT, EN COMPAGNIE DES OURS, CORÉALISATION THÉÂTRE DU ROND-POINT

TEXTE ÉDITÉ À L'AVANT-SCÈNE THÉÂTRE, « COLLECTION DES QUATRE-VENTS », EN 2005

CRÉATION AU THÉÂTRE DU ROND-POINT LE 8 SEPTEMBRE 2020

DURÉE ESTIMÉE 1H20



EN SALLE JEAN TARDIEU

30 SEPTEMBRE – 16 OCTOBRE 2020, 20H30

17 – 23 OCTOBRE 2020, 18H30

DIMANCHE 15H - RELÂCHE LES LUNDIS ET LE 4 OCTOBRE

GÉNÉRALES DE PRESSE : MERCREDI 30 SEPTEMBRE, JEUDI 1^{ER} ET VENDREDI 2 OCTOBRE
À 20H30

TARIF RENTRÉE SALLE RENAUD-BARRAULT 28 €

TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 20 € / PLUS DE 60 ANS 20 €

DEMANDEURS D'EMPLOI 12 € / MOINS DE 30 ANS 12 €

RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - WWW.THEATREDURONDPOINT.FR - WWW.FNAC.COM

NOTE D'INTENTION

J'ai appris très tard que mon père avait fait la guerre d'Algérie et que beaucoup de ses démons venaient de là. Il n'en avait jamais parlé. C'est quand mon fils aîné a eu dix-huit ans que j'ai réalisé que c'était à peu près l'âge de son départ pour l'Algérie et que j'ai commencé à me questionner sur ce que la guerre fait aux hommes, et aux femmes d'ailleurs, d'une autre façon, de quelle manière elle bouleverse la vie des gens, modifie les comportements, réveille en nous l'inhumain. Mais je pense que l'obsession de la guerre a toujours été en moi, alimentée par le silence de mon père.

Nous avons découvert, Swann et moi, *Exécuteur 14*, il y a presque trente ans. C'était au Théâtre des Quartiers d'Ivry avec Jean-Quentin Chatelain, Adel Hakim avait fait la mise en scène. Dans un décor de fin du monde nous assistions à la confession déchirante d'un homme, le dernier survivant d'une guerre civile, un « adamite » qui tentait face à nous de remettre sa mémoire en ordre, de retracer le fil de son existence et de comprendre comment avait commencé la guerre contre ses frères, les « zélites ». Son enfance d'abord, plutôt heureuse, mais pendant laquelle naissent des tensions entre les deux clans, puis le déclenchement du conflit, ce moment où appartenir à l'un ou à l'autre camp devient une tache dont on ne peut se débarrasser. Ensuite son apprentissage de la vie en temps de guerre : comment sortir dans la rue sans tomber sous les balles ennemies, trouver à manger, se promener dans les zones interdites, danser sur les ruines, jusqu'à ce point de bascule où la tragédie qui le touche personnellement le plonge dans la solitude et l'amène à se joindre aux miliciens de son clan, à se transformer en guerrier fanatique.

Comment passe-t-on de l'indifférence à la haine ?

Ce spectacle m'a bouleversé. Il fait partie des quelques spectacles inoubliables qui ont fondé mon désir de mise en scène.

Écrite en 1990, pendant la guerre du Liban, la pièce n'est cependant pas prisonnière d'un contexte historique, ni géographique. Son universalité m'a frappée en redécouvrant le texte lu par Swann et j'ai immédiatement eu le désir de la mettre en scène. Outre qu'il m'a semblé qu'il était important de faire entendre à nouveau cette voix, qui loin d'avoir vieilli était plus que jamais d'actualité, j'ai senti que Swann allait lui donner une nouvelle vie, que le mélange de fragilité, d'émotion et de dureté qu'il proposait, apportait une modernité évidente et soulignait la contemporanéité de la langue d'Adel Hakim, un langage universel, et musical, comme du rap.

Le percussionniste Mahut a composé la musique du spectacle qu'il joue en direct. Ainsi s'instaure un dialogue entre texte et musique qui contribue à entraîner le spectateur dans un voyage sensoriel au plus profond de la tête d'un guerrier.

La musique rythme le spectacle, elle suspend, ralentit ou accélère l'action. Dans le même temps, elle opère une sorte de gros plan sur le drame intérieur vécu par le personnage, souligne ou suggère les émotions qui l'habitent comme la lumière sera le reflet de l'état du monde extérieur.

L'acteur et le musicien, deux solitudes qui dialoguent sur scène et se renforcent l'une l'autre.

Pour la scénographie, nous avons décidé d'assumer la théâtralité. Pas de décor réaliste, nous utiliserons principalement des objets de théâtre. Au sol, le dessin à la craie de la topographie mentale du personnage. Seul rappel de la guerre, un mirador qui pourrait être une tour lumière, deviendra un ultime refuge.

La contemporanéité des thématiques traitées, l'universalité du propos et le langage inventé par Adel Hakim font de ce texte une tragédie moderne qui après la crise que nous traversons, les expériences de solitude imposées à beaucoup d'entre nous par le confinement, devrait résonner encore plus fort.

TATIANA VIALLE

Non je n'étais pas cruel quand j'étais petit. Les grenouilles, je ne leur coupais pas les pattes arrières avec des cailloux, je n'en fonçais pas une cigarette allumée dans la gueule des lézards verts, leur ventre, je ne l'ouvrais pas pour voir ce qu'il y a dedans, et jamais je n'ai arraché les ailes des mouches, même si ça ne leur fait pas mal. J'avais même très peur des chats.

EXTRAIT

ENTRETIEN AVEC TATIANA VIALLE ET SWANN ARLAUD

Tatiana Vialle, après *Une femme à Berlin*, c'est encore la guerre qui vous intéresse ici, l'intérieur du crâne d'un guerrier... Est-ce un sujet obsessionnel ?

Tatiana Vialle : Oui, sans doute, je ne peux pas le nier, mais ça a longtemps été inconscient. J'ai découvert très tard que mon père avait fait la guerre d'Algérie et que beaucoup de ses démons venaient de là. Il n'en a jamais parlé. C'est quand mon fils aîné a eu dix-huit ans que j'ai réalisé que c'était à peu près le moment où mon père avait été confronté à la guerre, et que j'ai commencé à me questionner sur ce que la guerre fait aux hommes et aux femmes, d'ailleurs d'une autre façon, comment elle les change au plus profond d'eux-mêmes, de quelle façon elle bouleverse la vie des gens, modifie les comportements, réveille en nous l'inhumain. Cette obsession est née du désir de comprendre, d'imaginer ce que mon père a pu vivre alors qu'il était encore presque un enfant.

Swann Arlaud, ce projet vient de vous... Comment avez-vous découvert ce texte, et que vous a-t-il inspiré, quelles images, à sa lecture ?

Swann Arlaud : Ma mère m'a entraîné au théâtre un soir quand j'avais 15 ans, aux Quartiers d'Ivry, voir *Exécuteur 14* joué par Jean-Quentin Châtelain. À cet âge-là, le théâtre c'était pas trop mon truc. Pourtant la pièce m'a profondément marqué, je ne saurais dire précisément pourquoi, le jeu de Jean-Quentin, dérangeant, étranger et si proche. Cette langue... Adel Hakim a inventé ici un langage, à la fois très moderne, universel, et musical, comme du rap. Après la représentation, j'ai acheté le texte. Je l'ai gardé depuis, j'ai toujours su où il se trouvait dans ma bibliothèque. J'en ai même fait une illustration à l'École des Arts Déco. Il y a deux ou trois ans, 20 ans plus tard donc, Tatiana me dit : « J'ai envie de te mettre en scène, qu'est-ce que tu voudrais jouer ? » J'ai immédiatement su. L'image qui me vient, c'est la cartographie mentale d'un homme en état de guerre. Ensuite, quand on a commencé le travail, je me suis rendu compte que le texte était bien plus compliqué qu'il n'en avait l'air, difficile aussi d'oublier la musique de Jean-Quentin dont je me souviens encore.

Tatiana Vialle, cet homme est-il innocent ou coupable ? Peut-on être innocent en temps de guerre quand on prend les armes ?

Tatiana Vialle : Non bien sûr, il n'est pas innocent mais c'est la guerre elle-même qui en fait un coupable. Au départ, ce jeune homme n'a aucun instinct guerrier, il ne veut pas être mêlé à la guerre, il l'évite. C'est elle qui vient à lui, qui l'atteint et c'est ça qui va le mettre en état de guerre, le faire basculer et en faire un coupable. Adel Hakim nous entraîne dans sa pensée. Il cherche à nous faire comprendre comment on peut devenir un bourreau. Il ne s'agit pas de l'excuser, d'atténuer sa culpabilité mais juste de constater que tous nous pourrions être à sa place. Ce qui m'intéresse dans le travail qu'on fait avec Swann, c'est de garder une part d'enfance, d'innocence, de naïveté, de douceur. J'aimerais que le spectateur en arrive à se poser la question : « Qu'aurais-je fait à sa place ? »

Swann Arlaud, vous êtes seul en scène, à qui vous adressez-vous ? À nous, public, à un monde imaginaire ?

Swann Arlaud : Oui, le texte est une adresse au public, comme ces personnes dans la rue qui argumentent, divaguent, insultent les gens qui passent devant eux, sans qu'on sache bien s'ils les voient. C'est un homme à l'arrêt, dans un lieu de passage, il s'adresse au monde mais à personne en particulier. Si l'on croise son regard, on se rend compte qu'il est ailleurs, il parle d'ailleurs, depuis un autre monde, la mort peut-être. Face à nous il tente de remettre sa mémoire en ordre, de retracer le fil de son existence. Parfois il se perd et se parle à lui-même.

Tatiana Vialle, comment la représenterez-vous, cette guerre ? Verrons-nous la guerre qu'il traverse, qui le hante ?

Tatiana Vialle : La guerre qui le hante est pour lui dans le passé, il raconte des faits qui ont eu lieu, il n'est pas au présent. Cette guerre, on la verra dans ses yeux, on l'imaginera à travers les mots qu'il prononce. Il me semble que toute représentation concrète viendrait amoindrir son discours. Et puis cette guerre, je l'aimerais universelle, le texte évoque la guerre du Liban mais il n'y a aucune référence précise. C'est peut-être une guerre qui n'a pas encore eu lieu, une guerre du futur. C'est ce qui m'a frappée en relisant le texte, sa modernité, mais aussi quelque chose qui semble prémonitoire, qui se rapproche de nous.

Swann Arlaud, que lui est-il arrivé, quelle est cette guerre dont il parle ? Où a-t-elle lieu et quand ?

Swann Arlaud : Il a perdu sa femme, elle a été violée et tuée sous ses yeux. Il a commencé à croire, il est entré dans le combat. La guerre qui a largement inspiré ce texte, c'est celle du Liban, de 75 à 90. Mais telle qu'elle est écrite, la pièce parle de n'importe quelle guerre, ce pourrait être ici dans 5 ou 10 ans à peine... Ce pourrait être aujourd'hui, quelque part sur la terre.

ADEL HAKIM

TEXTE

Adel Hakim est un acteur, metteur en scène, dramaturge et directeur de théâtre français.

Il se consacre d'abord à des études de mathématiques, d'économie et de philosophie et obtient un doctorat de philosophie à la Sorbonne. Dès 1972, il pratique le théâtre universitaire et suit des ateliers avec Ariane Mnouchkine et John Strasberg de l'Actors Studio.

En 1984, il fonde avec Élisabeth Chailloux le Théâtre de la Balance. En 1992, ils sont nommés à la direction du Théâtre des Quartiers d'Ivry (à l'époque hébergé par le Théâtre d'Ivry Antoine Vitez) et de l'atelier théâtral d'Ivry. L'objectif est de donner corps à de grands textes, du passé ou contemporains.

Adel Hakim enseigne l'art dramatique, entre autres, à l'école du Théâtre National de Strasbourg, à l'école du Théâtre National de Bretagne, à l'ENSATT, à l'école de la rue Blanche-Paris, au Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine, à l'école de la Comédie de Saint-Étienne, à Théâtre en Actes, à l'Institut Supérieur d'Art Dramatique de Tunis, à l'université catholique au Chili, à l'université du Chili et dans de nombreuses autres universités chiliennes, à l'Alliance française de Buenos Aires, à la Casa del Teatro et à l'UNAM à Mexico.

Il organise, sous le titre Théâtre des Quartiers du Monde, des manifestations autour des écritures contemporaines étrangères : en 2005 *Brûlots d'Afrique*, en 2006 *¿Que tal?* et *L'Amérique latine*, en 2008 *Écritures contemporaines du Moyen-Orient*, en 2009 *Contre-feux*, en 2010 le cycle autour de l'auteur russe Svetlana Alexievitch, en 2013 le cycle autour de l'auteur uruguayen Gabriel Calderón. En 1995, avec Jean-Claude Fall, alors directeur du Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis, il réunit une troupe d'acteurs pour présenter sur une saison l'intégrale des pièces de Sénèque traduites par Florence Dupont.

Auteur, il a écrit notamment *Exécuteur 14*, *Le Chant de la nuit*, *Corps*, *Cloradosco*, *La Toison d'or*, *Oum*, *Pasolini : politique-visions*, *Des roses et du jasmin*.

Il traduit et adapte les pièces qu'il met en scène de Shakespeare, Eschyle, Pirandello, Goldoni, Benjamin Galemiri.

Il meurt à Ivry-sur-Seine en 2017, à l'âge de 63 ans.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

PIÈCES DE THÉÂTRE

2016	<i>Machine en transe</i>
2015	<i>Des roses et du jasmin</i>
2013	<i>Insurrection</i>
2012	<i>Arde Troya</i>
2005	<i>Après Pasolini : politique-visions</i>
2001	<i>Oum</i>
2000	<i>La Toison d'or</i>
1995	<i>Corps</i>
1994	<i>Le Chant de la nuit</i>
1993	<i>Cloradosco</i>
1991	<i>Exécuteur 14</i>

THÉÂTRE (MISE EN SCÈNE, EN FRANCE, DEPUIS 2009)

2017	<i>Des roses et du jasmin</i> d'Adel Hakim
2016	<i>Machine en transe</i> d'Adel Hakim <i>Rituel pour une métamorphose</i> de Saadallah Wannous
2015	<i>La Double Inconstance</i> de Marivaux
2013	<i>Ouz et Ore</i> de Gabriel Calderon
2012	<i>Chroniques de la vie palestinienne</i> de Hussam Abu Eishaeh et Kamel El Basha <i>Antigone</i> de Sophocle
2011	<i>Pylade</i> de Pier Paolo Pasolini <i>La Pomme et le Couteau</i> d'Aziz Chouaki
2009	<i>La Nébuleuse Vie de José Miranda</i> d'Oscar Castro <i>La Rosa blanca</i> de B. Traven et Maryse Aubert

TATIANA VIALLE

MISE EN SCÈNE

Comédienne de formation, Tatiana Vialle tourne au début des années 80 avec, entre autres, Yves Boisset, Alain Corneau et Jean-Michel Ribes. Elle travaille ensuite comme directrice de casting tout en continuant à faire quelques apparitions en tant que comédienne.

En 1996, elle met en scène *Les Eaux et Forêts* de Marguerite Duras avec Aurore Clément, Jacques Spiesser et Elisabeth Depardieu. Elle 2010 elle adapte et met en scène *Une femme à Berlin* au Théâtre du Rond-Point avec Isabelle Carré et Swann Arlaud, puis en 2013 *Prendre le risque d'aller mieux* de Bruno Nuytten. En 2017 elle réalise avec Swann Arlaud un court-métrage, *Venerman*.

En 2018, elle met en scène à Avignon *Belle-fille* un texte qu'elle a écrit et qui est interprété par Maud Wylér.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

THÉÂTRE (MISE EN SCÈNE)

- 2018 *Belle-fille*
texte et mise en scène Tatiana Vialle
- 2013 *Prendre le risque d'aller mieux*
de Bruno Nuytten
- 2010 *Une femme à Berlin* de Marta Hillers
- 1996 *Les Eaux et Forêts* de Marguerite Duras

CINÉMA (RÉALISATION)

- 2018 *Venerman* (coréalisateur : Swann Arlaud)
Émergence (coréalisateur : Bruno Nuytten)
- 1994 *Du poulet*

CINÉMA (INTERPRÉTATION)

- 2015 *Peur de rien* de Danielle Arbid
- 2009 *Domaine* de Patric Chiha
- 1989 *Comédie d'amour* de Jean-Pierre Rawson
- 1984 *Fort Saganne* d'Alain Corneau
- 1983 *Un chien dans un jeu de quilles* de Bernard Guillou
- 1980 *La Femme flic* d'Yves Boisset
- 1979 *Gros-Câlin* de Jean-Pierre Rawson

ROMAN

- 2019 *Belle-fille* Éditions Nil

SWANN ARLAUD

INTERPRÉTATION

Diplômé des Arts Décoratifs de Strasbourg, Swann Arlaud (né en 1981) commence à tourner dès l'enfance pour le cinéma et la télévision. On l'a vu entre autres au cinéma dans *Les Émotifs anonymes* de Jean-Pierre Améris, *Michael Kohlhaas* de Arnaud des Pallières, *Ni le ciel ni la terre* de Clément Cogitore, *Les Anarchistes* d'Élie Wajeman, ou plus récemment dans *Petit Paysan* d'Hubert Charuel pour lequel il obtient le César du meilleur acteur et *Grâce à Dieu* de François Ozon pour lequel il obtient le César du meilleur acteur pour un second rôle. Au théâtre il a joué dans *Une femme à Berlin*, mise en scène de Tatiana Vialle et présenté au Rond-Point en septembre 2010, *En réunion*, mise en scène de Patrice Kerbrat et *Prendre le risque d'aller mieux*, mise en scène de Tatiana Vialle.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2010

CINÉMA

- 2019 *Exfiltrés* de Emmanuel Hamon
Comment je suis devenu super héros
de Douglas Attal
Grâce à Dieu de François Ozon
(César du meilleur acteur pour un Second rôle - 45^e cérémonie des César)
Perdrix de Erwan Leduc
- 2018 *Alexandre* de François Ozon
Un beau voyou de Lucas Bernard
- 2017 *Une histoire de l'art* de Lucas Bernard
Petit Paysan de Hubert Charuel
(César du meilleur acteur - 43^e cérémonie des César
Sélectionné à la semaine de la critique - Festival de Cannes 2017
Prix du meilleur acteur, prix du meilleur film -
Festival du film francophone d'Angoulême 2017)
- 2016 *Une vie* de Stéphane Brize
- 2015 *Dans les bois* de Guillaume Nicloux
La Prunelle de mes yeux d'Axelle Ropert
- 2014 *Baden Baden* de Rachel Lang
Bon rétablissement ! de Jean Becker
Les Anarchistes de Élie Wajeman
- 2015 *Ni le ciel, ni la terre* de Clément Cogitore
(sélectionné à la semaine de la critique - Festival de Cannes
prix du meilleur second rôle masculin collectif -
Festival Jean Carmet 2015)
- 2013 *Bouboule* de Bruno Deville
Élixir de Brodie Higgs
- 2012 *L'Homme qui rit* de Jean-Pierre Améris
- 2011 *Crawl* d'Hervé Lasgouttes
Michael Kohlhaas d'Arnaud Des Pallières
- 2010 *Elles* de Malgoska Szumowska
Ne nous soumet pas à la tentation
de Cheyenne Carron

THÉÂTRE

- 2013 *En réunion* de Andrew Payne
m.e.s Patrice Kerbrat
Prendre le risque d'aller mieux
de Bruno Nuytten, m.e.s Tatiana Vialle
- 2010 *Une femme à Berlin* de Marta Hillers
m.e.s Tatiana Vialle

TÉLÉVISION

- 2019 *Calls* Saison 2, de Timothée Hochet
- 2014 *En immersion* Saison 1, de Philippe Haim
- 2013 *Paris* Épisodes 3, 4 et 6, de Gilles Bannier
- 2012 *Meurtres à Saint-Malo* de Lionel Bailliu
- 2010 *La Joie de vivre* de Jean-Pierre Améris
Prix du jeune espoir masculin au Festival de Fiction
de La Rochelle
Xanadu de Podz et Jean-Philippe Amar

MAHUT

MUSIQUE

Diplômé des Beaux-Arts en 1968, peintre et musicien, Mahut joue d'abord pour la danse.

À partir de 1975, il participe à des milliers de concerts et d'enregistrements avec Bernard Lavilliers, Jacques Higelin, Barbara principalement. Depuis, il collabore notamment avec Touré Kunda, Youssou'n Dour, Stephan Eicher, Jean-Michel Jarre, Peter Gabriel, Lou, et récemment Mathieu Amalric.

Au théâtre, Mahut interprète un personnage de la pièce *Les Eaux et Forêts* de Marguerite Duras, à la Gaité Montparnasse, avec Aurore Clément, Elisabeth Depardieu, et Jacques Spiesser, dans une mise en scène de Tatiana Vialle, avec laquelle il collabore également en 2011, en créant la musique cette fois, pour une autre pièce : *Une femme à Berlin* avec Isabelle Carré et Swann Arlaud au Théâtre du Rond-Point.

TOURNÉE

26 – 30 JANVIER 2021

THÉÂTRE DES BERNARDINES / AIX EN PROVENCE (13)

16 – 19 FÉVRIER 2021

THÉÂTRE LIBERTÉ / TOULON (83)

À L’AFFICHE



TARIF
RENTÉE

LA VISITE

REPRISE

TEXTE ET MISE EN SCÈNE ANNE BEREST
AVEC LOLITA CHAMMAH

7 – 17 OCTOBRE, 20H



TARIF
RENTÉE

CHRISTOPHE ALÉVÈQUE

ENCORE LUI !

UN SPECTACLE DE ET AVEC CHRISTOPHE ALÉVÈQUE

DIMANCHE 11 OCTOBRE, 18H30



DÉPART VOLONTAIRE

DE RÉMI DE VOS

MISE EN SCÈNE CHRISTOPHE RAUCK
AVEC VIRGINIE COLEMYN, ANNIE MERCIER, DAVID HOURI
MICHA LESCOT, STANISLAS STANIC

3 – 29 NOVEMBRE, 20H30



CRÉATION

MADAME FRAIZE

MISE EN SCÈNE PAPY
INTERPRÉTATION MARC FRAIZE

28 OCTOBRE – 28 NOVEMBRE, 21H

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE PRESSE
ÉLOÏSE SEIGNEUR CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE
CAMILLE CLAUDON CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

01 44 95 98 47
01 44 95 98 33
01 44 95 58 92

H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR
C.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR

ACCÈS 2^{DS} AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT PARIS 8 MÉTRO FRANKLIN D. ROOSEVELT (LIGNES 1 ET 9) OU CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU (LIGNES 1 ET 13) Rond-Point
BUS 28, 42, 73, 80, 83, 93 PARKING 18 AV. DES CHAMPS-ÉLYSÉES LIBRAIRIE 01 44 95 98 22 RESTAURANT 01 44 95 98 44 > THEATREDURONDPOINT.FR